

voter à la dernière session pour aider à l'amélioration des chemins ruraux

Nous avons dépensé, pour l'éducation, \$123,356 00 de plus, cette année, que le gouvernement conservateur en 1897.

PAS D'EMPRUNTS

Nous avions promis de ne pas augmenter les obligations de la province, et nous avons tenu notre promesse

Il nous a fallu, cependant, faire à nos palais de justice des réparations et des améliorations qui nous ont coûté \$254,538 49. Nous avons dû construire un palais de justice à Rimouski, qui nous a coûté \$33,462 ; un autre à Hull, qui nous a coûté \$41,593 63 ; un autre à Valleyfield, qui nous a coûté \$550,00 ; un autre à Sherbrooke, qui nous a coûté \$135,421. L'annexe du palais de justice de Montréal nous a coûté \$232,831 60, l'Ecole d'Industrie laitière de St-Hyacinthe \$74,100 et l'Ecole normale de Québec \$55 817 67.

Nous avons largement contribué à la construction de ponts en fer, entre autres ceux de Beauceville, de Richmond, de Métapédia, de Fraserville, d'Huberdeau, pour ne mentionner que les plus considérables.

Or toutes ces dépenses ont été payées d'une façon inconnue au temps des conservateurs, je vous dire avec nos seuls revenus, et nous avons même diminué la dette d'un million.

PAS DE GASPILLAGE

Et, messieurs, avez-vous jamais entendu dire que nous ayons irrégulièrement dépensé un seul centin des \$48,300 000 qui sont passés par les mains du trésorier depuis 1897 ? Montrez-moi un gouvernement, quel qu'il soit, conservateur ou libéral, qui ait administré pendant dix ans sans avoir été accusé d'extravagance et de gaspillage.

L'AFFERMAGE DE NOS LIMITES

Il est cependant un reproche que nous

font nos adversaires : celui d'avoir affermé une partie de notre domaine forestier pour un prix trop minime et, dans un cas particulier, pour une somme moindre que le prix déterminé par les officiers du département des terres.

J'aborde ce sujet sans hésitation, car il ne sera facile de vous faire voir combien nos adversaires sont inconséquents et combien ils ignorent leur propre histoire.

"Il y a des gens qui parlent un moment avant de penser", disait LaBruyère. Nos adversaires ont parlé ; ils devraient penser maintenant, ils devraient faire un retour sur le passé et voir comment ils affirmaient nos forêts lorsqu'ils avaient le pouvoir. Je n'ai aucun doute que s'ils se donnaient cette peine, ils auraient vite fait de mettre fin au débat qu'ils ont soulevé.

Voici, en quelques mots, l'historique des affermagements de nos forêts.

De 1867 à ce jour, ou plutôt à 1906, (car nous n'avons pas vendu de limites, cette année), il a été affermé 64,103 milles carrés moyennant le prix de \$3,461,572 56.

Les conservateurs en ont affermé 37,788 pour un prix total de \$801,264 89, soit pour un prix moyen de \$21 20 par mille carré.

Les libéraux en ont affermé 26,315 milles carrés pour un prix total de \$2,660,307 67, soit pour un prix moyen de \$101 09 par mille carré.

Les conservateurs ont donc affermé près de 50 pour cent plus de territoire que les libéraux, et le prix qu'ont obtenu les libéraux est de près de 400 pour cent plus élevé que celui obtenu par les conservateurs.

Etat indiquant la superficie affermée et le prix obtenu à chaque vente qui a eu lieu depuis 1873.

Date	Milles carrés	Prix total	Prix moyen par mille
Oct. 1873	1,535	\$ 16,173 40	\$ 10 53
Déc. 1874	388	3,159 50	8 14
Oct. 1875	51	500 00	9 80
Déc. 1878	111	444 00	4 00
Oct 1880	2,068	132,134 25	63 87